les dossiers
d'AGROPOLIS
INTERNATIONAL
Compétences de la communauté scientifique en région Languedoc-Roussillon

Agricultures familiales

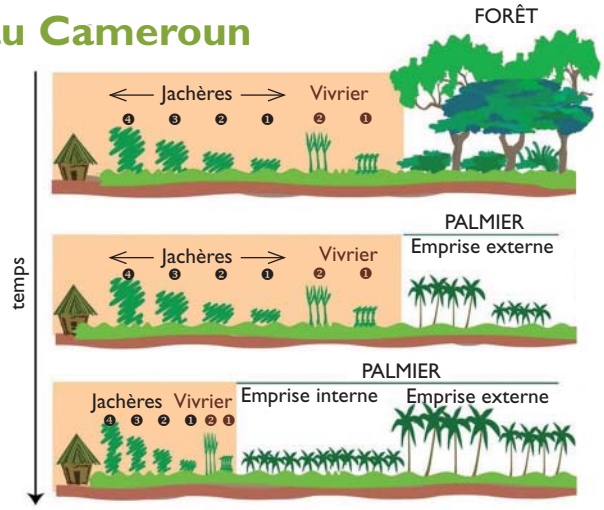
Numéro 19

Choix du précédent cultural dans les palmeraies villageoises au Cameroun

La région d'Edéa au sud du Cameroun, qui est le principal bassin de production élaeicole du pays, se caractérise par des rendements des palmeraies industrielles satisfaisants dans les conditions pédoclimatiques de la région (14 à 16 t/ha de régimes), tandis que les plantations villageoises ont des rendements très contrastés (2 à 14 t/ha de régimes). La plantation de matériel végétal tout-venant explique les plus faibles rendements villageois. Les précédents vivriers et forêts sont associés respectivement aux faibles et bons rendements parmi les palmeraies villageoises sélectionnées ; ce qui pose à la recherche la question des raisons des choix du précédent cultural.

Pour y répondre, l'UPR « Performance des systèmes de culture des plantes pérennes » a reconstitué par enquête les trajectoires des exploitations, leur mode d'accès au foncier et les pratiques dans les différentes parcelles, chez les différents types de petits planteurs de la région : des exploitations familiales, patronales et des entreprises managériales. Il s'avère que les exploitations familiales suivent une trajectoire typique au cours de plusieurs décennies :

❶ création d'une exploitation familiale productrice de vivriers de rente ;
❷ développement d'une palmeraie financée par la vente de productions vivrières et éventuellement par un projet ;
❸ une fois que l'agriculteur vit des revenus de sa palmeraie, réduction des surfaces vivrières pour les seuls besoins d'autoconsommation en implantant de nouvelles palmeraies sur précédent vivrier ;



▲ *Évolution d'une exploitation familiale vers une exploitation patronale employant un salarié permanent.*

L'implantation de palmeraies suppose une double emprise foncière : externe à l'exploitation sur la forêt puis interne sur les surfaces en rotation jachère-vivrier, expliquant ainsi les différences de précédents entre les parcelles.

❹ puis embauche d'un employé permanent lorsque les surfaces le permettent : 10 ha de palmiers, c'est la « retraite » de l'agriculteur…

Contact : Sylvain Rafflegeau, sylvain.rafflegeau@cirad.fr

Hévéaculture familiale en Thaïlande : diversité, capacité à innover et à s'adapter aux changements globaux

▼ *Collecte du latex après la saignée en plantation familiale.*

© B. Chambon

Avec un tiers de la production mondiale, la Thaïlande est le premier pays producteur et exportateur de caoutchouc naturel, grâce à ses « plantations villageoises » qui représentent 95 % de la superficie totale plantée. Dans ces exploitations, l'hévéa représente souvent la principale source de revenus dans un système de production, voire d'activité, diversifié. Cette hévéaculture de type familial présente néanmoins une grande diversité, depuis les plus petites exploitations de moins d'un hectare mobilisant exclusivement le travail familial, jusqu'aux plus grandes exploitations patronales d'une centaine d'hectares employant plusieurs salariés mais où la famille contribue aussi aux activités agricoles.

Les changements globaux et locaux affectent les pays producteurs de caoutchouc : changements démographiques (augmentation et vieillissement de la population, migration des travailleurs entre régions et secteurs d'activité), raréfaction des terres cultivables, pressions environnementalistes (préservation des forêts, de la biodiversité, de l'eau), changements climatiques. Parallèlement, la demande mondiale croissante incite à produire davantage de caoutchouc naturel, confrontant ainsi les hévéaculteurs à de nombreux défis.

Pour y répondre, le Cirad (avec trois partenaires thaïlandais : *Kasetsart University, Prince of Songkla University, Department of Agriculture)* a créé en 2008 une plateforme de recherche pluridisciplinaire *« Hevea Research Platform in Partnership »*. Sa finalité est d'améliorer la productivité des plantations d'hévéa, de caractériser les impacts environnementaux des plantations et d'identifier les déterminants de la qualité du caoutchouc naturel. Ses activités de recherche visent notamment à :

- caractériser les formes familiales d'agriculture engagées dans l'hévéaculture ;
- décrire les pratiques dans les plantations pour évaluer leurs impacts sur la production, l'environnement et la qualité du caoutchouc ;
- comprendre les déterminants biophysiques et socioéconomiques des pratiques pour répondre aux besoins d'innovation technique des planteurs ;
- analyser les stratégies d'adaptation des hévéaculteurs aux changements globaux.

Contact : Bénédicte Chambon, benedicte.chambon@cirad.fr

Pour plus d'informations : http://hrpp.ku.ac.th